



① Dans cette île chérie

De toutes les habitations où j'ai demeuré (et j'en ai eu de charmantes), aucune ne m'a rendu si véritablement heureux et ne m'a laissé de si tendres regrets que L'Île De St Pierre au milieu Du lac De Bienne.

(Rêveries, 5^e Promenade)

Le séjour enchanteur à Môtiers des débuts se détériore, le climat se complique des bavardages inconsidérés de Thérèse et les querelles théologiques finissent par envenimer la situation. Les villages se divisent facilement en clans farouchement opposés, la tension monte et les nerfs finissent par craquer.

Se sentant menacé, en dépit de la protection déclarée des autorités, Jean Jacques, qui avait déjà fait plusieurs tentatives pour se reloger ailleurs, renonce à l'hospitalité de ses concitoyens de Couvet et préfère fuir précipitamment vers de nouvelles errances en septembre 1765.

Pendant six semaines, il croit avoir trouvé un havre de paix à son goût à l'Île de Saint-Pierre dans le lac de Bienne – qu'il idéaliserait –, refuge où il pût finir tranquillement ses jours en se livrant à sa dernière passion pour la botanique.

Renonçant à prendre la plume, il avait entrepris une *Flora Petrinsularis* qu'il dut interrompre pour se rendre d'abord à Bienne, puis à Strasbourg, hésitant à retrouver Milord Maréchal à Berlin, cédant enfin aux instances de David Hume, pour gagner la perfide Albion, sans plus jamais revenir en Suisse.

Bien que le séjour de Rousseau ait été embelli comme «herboriste de Mme la duchesse de Portland», l'aventure se termine par une retentissante querelle et, en mai 1767, il retourne définitivement en France.